

Retour à l'accueil

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME Du 24 juillet 2022

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977 / 450 681-1040
3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

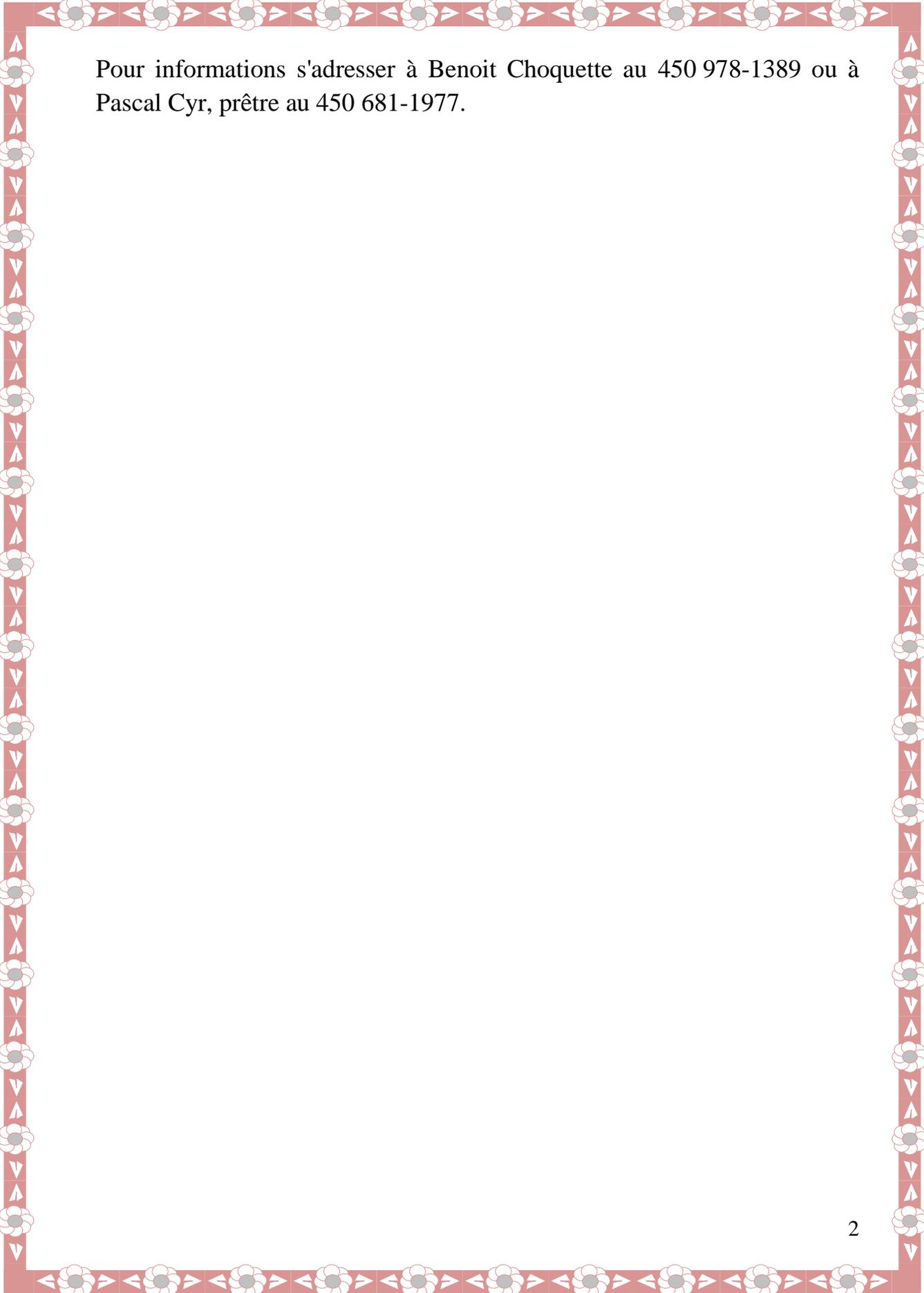
Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.
Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca
Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com
Site internet : <http://www.paroissesaintmaxime.org>

Partage Saint- Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.

Nouvelles et événements de la semaine

- ❖ Ce samedi 23 juillet à 14 h, nous accueillons dans la communauté par le baptême, **Damien**, fils de Cédric Méthot et de Valérie Rouette. Nous les assurerons de notre prière.
- ❖ Ce samedi 23 juillet, sœur Mariette et abbé Charles célèbrent leur anniversaire. Nous sommes en union de prière avec eux.
- ❖ Dimanche 21 août 2022, la paroisse Saint-Maxime est invitée à animer une soirée de retraite à Chertsey, au Sanctuaire Marie-Reine des Cœurs. Nous invitons les personnes intéressées à cette retraite de se manifester le plus tôt possible afin d'organiser le transport par autobus ou auto.
- ❖ **Bénévole demandé/e** Nous sommes à la recherche d'une personne pour alterner comme projectionniste aux messes du samedi à 16h 30. Critères : être familier avec un ordinateur et capable de suivre la messe, une formation est offerte. Un beau service à rendre à la communauté.





Pour informations s'adresser à Benoit Choquette au 450 978-1389 ou à Pascal Cyr, prêtre au 450 681-1977.

Gilles Mongeau, jésuite canadien :
« Les peuples indigènes étaient les premiers gardiens de cette terre »

Par Anna Kurian - Qui sont les enfants autochtones disparus ? Quelle est la réalité des cimetières des écoles résidentielles ? En quoi consistent les maltraitements infligés aux enfants autochtones ? Quelles sont les craintes de l'Église dans le processus de réconciliation ? En amont du « voyage pénitentiel » du pape François dans le pays (24-30 juillet 2022), le vice-provincial des jésuites du Canada Gilles Mongeau apporte un éclairage sur l'histoire des relations entre les colons et leurs descendants et les peuples autochtones.

Comment les jésuites sont-ils impliqués dans le processus de réconciliation avec les autochtones ?

Nous avons commencé le chemin de réconciliation au début des années 1990, années où nous nous sommes engagés à faire des dédommagements financiers et à rendre nos ressources disponibles. Nous avons par exemple de nombreux dictionnaires, que nous avons mis à disposition pour aider les communautés indigènes à retrouver leurs langues traditionnelles. La destruction des langues autochtones a été l'une des caractéristiques des écoles résidentielles. Nous avons aussi ouvert nos archives, qui sont aujourd'hui intégralement présentées au Centre national pour la vérité et la réconciliation. Historiquement, nous avons une seule école résidentielle jésuite dans le nord de l'Ontario, à Spanish, un très grand établissement ouvert jusqu'en 1958. Parmi nos missions aujourd'hui, nous accompagnons des survivants, c'est-à-dire des anciens élèves des écoles résidentielles.

De quel ordre étaient les maltraitements infligés aux élèves dans ces établissements ?

Cela dépend des écoles. Ils peuvent être de trois ordres : des punitions physiques très rudes que l'on pourrait appeler des abus physiques ; des abus sexuels ; et puis le génocide culturel, qui est aujourd'hui la principale maltraitance connue. C'est un préjudice qui a pesé non seulement sur ces enfants en particulier, mais aussi sur tous ceux qui sont nés dans leurs familles après eux. Ces enfants n'avaient plus de lien avec leur famille. Le traumatisme de la perte de la culture, de la langue, est profond, et il affecte les générations suivantes. Un survivant que j'ai bien connu me confiait : « Je n'ai jamais eu de vrai père, alors je ne savais pas comment être un père pour mes enfants ». Cela touche des réalités psychologiques très profondes.

On parle aussi beaucoup d'enfants disparus. Combien y en a-t-il et que sait-on de leur sort ?

Depuis la fermeture des écoles résidentielles, nous redécouvrons que les enfants qui sont morts dans les écoles résidentielles ont été enterrés sur ces sites ou dans des cimetières proches, sans être toujours bien recensés. Dans les communautés autochtones, on compte des enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux et personne ne sait ce qui leur est arrivé. Quant au chiffre, la Commission pour la vérité et la réconciliation avait fait

une estimation (plus de 4.000, ndlr) mais beaucoup pensent qu'elle pourrait être revue à la hausse.

Dans ce contexte, le pape vient au Canada pour un pèlerinage pénitentiel, comme il l'a dit lui-même. Il a été invité par le gouvernement en 2017, mais les évêques se sont joints à cette invitation seulement à l'automne 2021. Y avait-il des hésitations sur le processus de réconciliation du côté de l'épiscopat ?

Il n'y avait pas d'hésitation sur le processus lui-même. Mais il y avait beaucoup de peurs concernant deux points : d'une part, le coût potentiel d'une visite. La dernière visite de saint Jean-Paul II (en 2002, ndlr) était très coûteuse et certains diocèses ont trouvé très difficile d'en assumer le poids. D'autre part, il y a une inquiétude autour des conséquences légales d'excuses formelles. La réalité, c'est que dans les années 90, les jésuites du Canada ont frôlé la faillite avec les réparations financières. Et pour certains diocèses, cela représente un trop grand danger.

Jusqu'à récemment, beaucoup de fidèles catholiques n'avaient pas saisi la profondeur des dommages causés. Il y a encore deux ans, on pouvait entendre des réponses comme : « Oui mais on leur a donné une éducation ». Ce sont les restes d'un esprit colonisateur. Il y avait un aveuglement. Mais il y a eu un tournant avec l'annonce de la découverte des tombes sans noms à Kamloops au printemps 2021. Cela a été un point de ralliement d'une vraie transformation parmi les fidèles catholiques. Finalement, l'urgence de s'engager sur le chemin de la réconciliation et de prendre le risque de procédures légales est devenue claire.

La découverte de Kamloops a réveillé la conscience publique, mais aujourd'hui encore, l'histoire fait débat...

L'histoire médiatisée est devenue sensationnelle, et en un sens, cela a eu un bon effet. Mais au fur et à mesure de l'avancée des recherches, des nuances ont été apportées, dessinant un tableau plus réaliste de ce qu'il s'est passé. Je peux seulement parler de notre expérience pour éclairer : nous avons toujours été au courant de l'existence du cimetière de Spanish, au moins de façon approximative, en écoutant les survivants et les anciens. Même s'il n'était pas bien entretenu, et même si nous n'avions pas de cartographie précise, nous avons une idée de cette réalité. Nous savions que les tombes avaient porté des noms, que les croix de bois avaient été détériorées par le temps, nous connaissions la localisation du cimetière. Nous avons un fil et cela est vrai pour beaucoup de communautés. Mais au printemps dernier, personne n'en a parlé. À présent qu'est mis au jour un récit plus réaliste, certains peuvent s'en servir d'excuse pour refuser les démarches de repentance.

À la lumière de tout cela, quel sera le moment le plus important du voyage du Pape, selon vous ?

Quand le Pape va formuler des excuses en territoire autochtone, à Edmonton. C'est considéré comme le moment du voyage le plus significatif. Pour les autochtones catholiques, sa présence dans les deux lieux dédiés à sainte Anne (Lac Ste Anne et Sainte-Anne de Beaulieu, ndlr), sera un moment de célébration important.

Ce voyage est un début. Le procès de réconciliation va prendre beaucoup de temps. Je dis aux jeunes jésuites dont je suis responsable que ce sera une partie significative du reste de leur vie jésuite. Pour moi, la leçon la plus importante que pourra apprendre l'Église canadienne, c'est de ne pas être les meneurs, mais de laisser les peuples autochtones nous conduire. En tant qu'Église, nous pouvons notamment apprendre de la culture et de la spiritualité autochtones à vivre une plus juste relation avec la création.

Votre signature de courriel se termine avec ce message : « *Je reconnais que cet endroit où je vis et je travaille est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Je reconnais la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne de ces terres et de ces eaux. Tiohtiá: ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. Je suis reconnaissant de pouvoir travailler dans cette communauté, sur ce territoire.* » Pourquoi ce texte ?

C'est une pratique qui a commencé au Canada il y a longtemps. Nous reconnaissons que les peuples indigènes étaient les premiers gardiens de cette terre. Nous en avons bénéficié mais elle n'a jamais été donnée formellement aux colons. Ils l'ont occupée. L'une des différences les plus significatives entre la culture européenne et la culture autochtone, c'est la relation avec la terre. Les Européens possèdent la terre, ils l'achètent et la vendent. Ils ont des droits sur elle. Les peuples autochtones se pensent comme les intendants de la terre. Ils la considèrent plus comme un cadeau et ils la partagent. En signe de reconnaissance, au Canada ce message est lu tout haut au début des rassemblements officiels, des années académiques, des grands moments importants de la nation.

Y aura-t-il ce message aussi lors des rassemblements avec le Pape ?

Je ne sais pas, mais j'espère !

Lettre du Vatican, Aleteia, 20/07/22



**MARCHER
ENSEMBLE**

PAPE FRANÇOIS CANADA
24 - 29 JUILLET 2022

**WALKING
TOGETHER**

POPE FRANCIS CANADA
24 - 29 JULY 2022

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30

Dimanche : 8 h 30

Dimanche : 11 h et sur ZOOM

ID 837 4369 4606 - mot de passe 370037 - <https://us02web.zoom.us/j/83743694606>

Expérience du Dimanche : Cette messe est en rediffusion toute la semaine sur notre site paroissiale : <http://www.paroissessaintmaxime.org>

Messes en semaine

Lundi, mercredi : 16 h 30

Vendredi : 16 h 30

Mardi et jeudi : 8 h 30

Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.

Adoration

Judi : 9 h - 10 h

Vendredi : 17 h - 18 h

Partage biblique

De retour en Septembre 2022. Pour info appeler le curé Pascal Cyr.

Légion de Marie

Mardi : 9h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h - 21 h 899 281 6257

Zoom par téléphone

Composer au téléphone le 438 803 7799 - Faire le 0, entrer le ID, faire ##.

INTENTIONS DES MESSES

Samedi 23 juillet

16 h 30 : Lise Gagné Francyne Charbonneau
Claire et Maurice Vincent Louise Vincent

Dimanche 24 juillet

8 h 30 : Michael Garabetian Ses parents
11 h : Gaétan Barriault Famille Wheatley

Lundi 25 juillet 16h 30 : Les âmes abandonnées Solange Cherry

Mardi 26 juillet 8 h 30 : Béatrice Bégin Paquin Offrandes aux funérailles

Mercredi 27 juillet 16h30 : Remerciements Sts Pierre et Paul Daniella Lafontant

Jeudi 28 juillet 8h 30 : Jean Jacques Gauthier Offrandes aux funérailles
Messe de reconnaissance au bien-être de nos frères et sœurs Denise

Vendredi 29 juillet 16h 30 : Marie Blanche Nault Sa fille Francyne

Samedi 30 juillet

16 h 30 : Parents défunts Une paroissienne

Dimanche 31 juillet

8h30 : Agodjo Hounsi Randolphe Segla

11h : Nicolle Renaud La succession

VOS OFFRANDES DU 17 JUILLET 2022

Quête : 1 215 \$ Lampions : 376 \$ Dîme : 1 690 \$ Villagia : 110 \$

Merci !

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Que mon Seigneur ne se mette pas en colère si j'ose parler encore » (Gn 18, 20-32)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome.

Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai. »

Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? »

Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. »

Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? »

Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. »

Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? »

Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. »

Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? »

Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. »

Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? »

Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. »

Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? »

Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Le jour où je t'appelle, réponds-moi, Seigneur. (cf. Ps 137, 3)

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre,
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu vous a donné la vie avec le Christ, il nous a pardonné toutes nos fautes »
(Col 2, 12-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair.

Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« **Demandez, on vous donnera** » (Lc 11, 1-13)

Alléluia. Alléluia.

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
c'est en lui que nous crions « Abba », Père.

Alléluia. (Rm 8, 15bc)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : « Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : « Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir. » Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : « Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose ». Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : **Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.** En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

[Retour à l'accueil](#)

